

76F Sans un regard.

T'étais seule dans la ville, quand je t'ai rencontré.
Dans ton cœur, pas de foule, des absents, trop nombreux.
T'étais seule dans la ville, et ton corps a pleuré,
Le bonheur, quand il roule, ne compte que par deux.
T'étais seule, tu n' l'es plus, maint' nant le temps te manque.
Tu cours vers n' import' où, pour mieux le retrouver.
C'était, tu me l'as dit, un garçon dans ta chambre,
Moi, je ne suis qu'un fou, et rien n'a existé.

Tu t'es retournée,
Sans un regard, tu t'es enfuie,
Vers ton passé, vers lui.

Au clou du temps qui passe, l'instant nous a figé.
L'amitié est une ' glace' où l'amour est gelé.
J'avais rien demandé, tu n'en voulais pas plus,
Pour l'ami apprécié, l'amour est un grand cru.

Tu t'es retournée,
Sans regard, tu t'es enfuie,
Vers ton passé, vers lui.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr